

REVUE DE PRESSE

FERNANDO SOR PHILIPPE MOURATOGLOU

DATE DE PARUTION
26 AVRIL 2019



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Agathe Brouchet

(Assistante)

contact@mcnouy.com

[Ecouter l'album](#)
[Découvrir le teaser](#)
[Ecouter l'interview](#)
[Découvrir le clip](#)

ATTACHÉE DE PRESSE DÉDIÉE À CET

ALBUM :

Simone Strähle

simone.straehle@musicncom.net



V I S I O N
F U G I T I V E

Distribué par
l'autre
distribution

Le Calme op. 50. Grand Solo
op. 14. Andante Largo op. 5.
Philippe Mouratoglou (guitare).
Vision fugitive.
Ø 2017, 2018 TT : 53'.

TECHNIQUE : 4/5



Les Etudes de Fernando Sor, comme l'écrit Gilles Tordjmann dans la notice, « sont, du moins

[pour] les plus belles, à la guitare ce que celles de Chopin sont au piano : un postulat technique pour oublier la technique ». Mis à part l'Opus 35 n° 22 bien connu grâce au sketch *J'ai des doutes* de Raymond Devos, la plupart sont cantonnées au répertoire des jeunes guitaristes. Depuis l'Opus 29 n° 21 tout en harmoniques jusqu'à l'Opus 29 n° 16 orchestral et grave avec son thème de basses accompagné d'un léger trémolo, la sélection opérée par Philippe Mouratoglou expose la diversité d'inspirations de Sor et l'originalité de ses idées.

Alors qu'un Mauro Giuliani (1781-1829) et autres contemporains n'ont d'oreilles que pour le bel canto, Sor s'inscrit dans le sillage du jeune Beethoven, avec des développements harmoniques souvent très recherchés. Grand admirateur de Mozart, et notamment de *La Flûte enchantée*, il en transcrit plusieurs airs et compose des variations sur « *O cara armonia* ». Mouratoglou, grâce à une sonorité tantôt intime et douce, tantôt plus affirmée mais jamais forcée, restitue la belle intériorité du *Calme op. 50* dont le chant, magnifique, se déploie par-delà les barres de mesure dans un ample legato et un phrasé naturel qui tend à perdre quelquefois ses appuis.

Si la démonstrativité du *Grand Solo op. 14* trouve ici une version vigoureuse et pétillante, la théâtralité de ses silences abrupts aurait gagné à une pulsation au maintien plus intransigent. Même constat pour l'*Andante Largo op. 5* dont la qualité de phrasé est parfois amoindrie par d'inutiles relâchements. Ces menues réserves ne doivent pas détourner les curieux d'un panorama assez varié de l'œuvre incontournable de Fernando Sor, défendu avec passion par l'interprète et splendidement présenté par un éditeur consciencieux.

Emile Huvé

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

AVRIL 2020

FERNANDO SOR

1778-1839

Ψ Ψ Ψ Variations sur *O Cara*

Armonia de Mozart. Etudes op. 6
n°s 7, 9 et 10, op. 29 n°s 16 et 21,
op. 31 n° 20, op. 35 n° 17.

GUITARE, GUITARES / SEBASTIEN LLINARES



PROGRAMMATION MUSICALE

Guitare, guitares

Par **Sébastien Llinares**
le samedi de 12h30 à 13h **MUSIQUE CLASSIQUE**

Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

Samedi 14 septembre 2019



30 min

Fernando Sor par Philippe Mouratoglou



A la découverte du disque de Philippe Mouratoglou interprétant quelques pièces lumineuses de Fernando Sor (1778-1839) qui occupe une place centrale dans le répertoire de la musique classique.



Philippe Mouratoglou, © <http://www.philippe-mouratoglou.com>

Générique : **Isaac Albeniz** (1860-1909)

Cádiz, Rafael Andia , Guitare

Mandala MAN 5030

Une émission en partenariat avec le magazine **Guitare Classique**

GUITARE CLASSIQUE 1/4

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION
27 MAI 2019

ORESTIS KALAMPALIKIS

"Sur les traces de Fernando Sor"



+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE



INTERVIEW

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS

PHOTO : DR

« J'AI VOULU REMETTRE
AVANT LE POIDS DU VÉCU D
L'ŒUVRE DE SOR, ET BANNIR
CÔTÉ « MUSIQUE DE SALON »
À QUOI ON LA RÉDUIT TROP
SOUVENT. »



Philippe Mouratoglou

Sur les traces de Fernando Sor

Le nouvel album de Philippe Mouratoglou est consacré à la musique du catalan Fernando Sor. Il comprend quelques unes des grandes œuvres du compositeur ainsi qu'une sélection d'études.

La musique de Fernando Sor est l'une des plus enregistrées dans le monde de la guitare. Pourquoi proposes-tu ce disque ?

Tout d'abord, je suis un amoureux du style classique, et Sor est selon moi le compositeur pour guitare le plus original et inventif de cette période. Le refus de la facilité qui caractérise sa musique le différencie nettement de la plupart de ses contemporains, et fait même de lui un marginal, ce qui est souvent la marque des artistes qui ont eu « la folle sagesse de préférer la justesse à la grandeur », pour citer le très beau texte qu'a écrit Gilles Tordjman pour le livret de ce disque.

Toute la musique de ce disque a été composée pour guitare. Pourquoi cites-tu dans le livret de célèbres pianistes ?

Le répertoire pour piano du 19^e siècle est d'une incroyable richesse. Les pianistes disposent donc en la matière d'un terrain de jeu beaucoup plus vaste que les guitaristes. Cela explique en partie pourquoi ils sont allés plus loin – à mon avis – dans l'interprétation de la musique de cette période. Alors effectivement, quand il s'agit de jouer ce type de répertoire, mes références principales sont Sviatoslav Richter, Martha Argerich ou encore Claudio Arrau.

Le disque contient quelques grandes pièces de concert et des études. S'agit-il d'un répertoire que tu joues depuis longtemps ?

Je joue certaines études depuis plusieurs années. J'ai abordé les autres pièces plus récemment pour les inclure à un programme de concert, et cela a finalement abouti à ce disque.

Est-ce que ta perception de la musique de Sor a évolué dans le temps, et dans quel sens ?

Sor étant présent dès les premières années d'apprentissage de la guitare via les nombreuses études de tous niveaux qu'il a com-

GUITARE CLASSIQUE 3/4

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLU

DATE DE PUBLICATION

27 MAI 2019

ORESTIS KALAMPALIKIS

posées, on aborde souvent sa musique sous un angle didactique. Avec le temps, j'ai réalisé qu'il était avant tout un immense compositeur – probablement un des deux ou trois plus grands guitaristes et créateurs de l'histoire – dont toutes les pièces, même les plus modestes, contiennent toujours au moins un élément de surprise.

Le fait d'être toi-même compositeur change-t-il ta façon d'aborder la musique de Sor ?

Je ne pense pas. J'essaie en général d'être exigeant sur mon répertoire, et de choisir des compositeurs qui me plaisent suffisamment pour avoir envie de suivre à la lettre ce qu'ils se sont donné la peine d'écrire. Quand on demandait à Richter pourquoi il avait décidé, à un moment de sa carrière, de ne plus jouer sans partition sur scène, il répondait qu'il s'était rendu compte qu'il était impossible de mémoriser toutes les indications du compositeur. Et il ajoutait : « Par conséquent, quand on joue par cœur, on se met à interpréter, et je suis contre ».

Dès les premières notes de ce disque, on est ébloui par la qualité du son. À quel point est-ce important pour toi ?

J'y attache une grande importance et je pense qu'il est essentiel de développer sa propre



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre cinq exemplaires du disque de Philippe Mouratoglu, « Fernando sor ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Philippe Mouratoglu, » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

empreinte sonore. Dans ce disque, en privilégiant une prise de son proche qui met en valeur la richesse des nuances et la palette de couleurs de la guitare, j'ai voulu remettre en avant le poids du vécu de l'œuvre de Sor, et bannir le côté « musique de salon » à quoi on la réduit trop souvent.

Un enregistrement doit-il donner l'impression d'être comme un concert enregistré ?

Non. Pour moi, un enregistrement est une tentative pour s'approcher au plus près de l'image que l'on se fait d'une interprétation idéale. Pendant un concert, le côté visuel ainsi que ce que le musicien dégage de charisme et d'énergie peuvent prendre beaucoup de valeur au point de faire presque jeu égal avec l'œuvre qui est en train de se jouer. Contrairement à une séance dans un studio d'enregistrement où la seule et unique chose qui passe dans les micros, c'est la musique.

Ce disque est accompagné d'un très beau livret.

Aujourd'hui, faire des disques physiques n'a de sens que dans la mesure où l'on crée de beaux objets qui offrent une valeur ajoutée par rapport à un simple téléchargement de musique. En plus du texte de Gilles Tordjman, le livret propose donc une iconographie très pointue des différents lieux où Fernando Sor a vécu tout au long de sa vie.

Et en ce qui concerne la pochette ?

Sor étant mort l'année de l'invention de la photographie, et il n'y a que très peu de portraits de lui. Emmanuel Guibert a donc imaginé pour ce disque un dessin de Sor en train de jouer qui prend presque valeur de portrait inédit.

GUITARE CLASSIQUE 4/4

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

27 MAI 2019

ORESTIS KALAMPALIKIS

PHILIPPE MOURATOGLOU

Fernando Sor

Vision Fugitive



Dans son nouvel album en solo, Philippe Mouratoglou a choisi de rendre hommage à Fernando Sor en interprétant quatre grandes pièces de concert, entourées d'une sélection d'études du grand compositeur. Le disque débute avec les *Variations sur "O cara Armonia"* de Mozart, et, très vite, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un travail très soigné, d'un jeu aussi sensible et détaillé que virtuose. Les respirations sont amples, les phrases clairement définies, les *crescendi* généreux. La qualité du son est remarquable (due à l'interprète mais aussi à l'ingénieur son). Cela nous permet de nous laisser emporter par la musique et d'y retrouver la beauté et l'élégance de la période classique chez l'un de plus grands représentants de l'époque en ce qui concerne la guitare. L'album est accompagné d'un livret qui comporte un texte du musicologue Gilles Tordjman sur la vie et la musique de Sor, illustré par des images contemporaines du compositeur.

Orestis Kalampalikis

FRANCE MUSIQUE

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

15 MAI 2019

LE CARREFOUR DE L'ODÉON / FRÉDÉRIC
LODÉON



“Un Maître de la transcription”

“Un homme dont le répertoire est très éclectique”

FRANCE MUSIQUE

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION
4 AVRIL 2019

ALLEGRETTO

11h20



Fernando Sor compositeur

Etude pour guitare en ré min op 6 n°9

Album Philippe Mouratoglou Interprète Fernando Sor Label Vision
Fugitive (VF313017) Année 2019

11h22



Fernando Sor compositeur

Etude pour guitare en Ré Maj op 6 n°7

Album Philippe Mouratoglou Interprète Fernando Sor Label Vision
Fugitive (VF313017) Année 2019

JEAN-GUILLAUME LE
BRUN

Philippe Mouratoglou joue Fernando Sor



Avec la sortie d'un disque consacré à la musique de Fernando Sor (1778-1839), le guitariste célèbre un maître absolu de l'instrument, dont il souligne toute la modernité. À découvrir en concert à l'Athénée.

Dans le livret magnifiquement illustré qui accompagne le disque de Philippe Mouratoglou, enregistré pour le label Vision fugitive, Gilles Tordjman souligne la proximité de Fernando Sor et Frédéric Chopin : un même goût pour le *bel canto*, pour l'articulation de la mélodie, que l'on retrouve dans les pages de grande envergure comme le *Grand Solo* op. 14, où pourrait aussi se distinguer l'ombre de Schubert. Le jeu de Philippe Mouratoglou, et son choix d'un instrument moderne, donnent toute leur puissance harmonique aux œuvres, comme dans ces silences habités, réchauffés de résonances, qui se déploient, par exemple, dans l'*Andante largo* op. 5. En regard des grandes pages immédiatement séduisantes telles ces *Variations sur « O cara armonia »* de Mozart op. 9, dont il construit la progression en jouant des variations de lumière que suggèrent les contrepoints de Sor, le guitariste a réuni pour son récital une demi-douzaine d'études. Ce sont autant de pages où les expérimentations du compositeur, décisives dans l'histoire de l'instrument, ouvrent les portes d'une étonnante modernité musicale : jeux de dynamique, de rythme, inventions harmoniques surtout. Dans l'art de Fernando Sor, tel qu'il se révèle sous les doigts de Philippe Mouratoglou, il y a, au-delà de la force du trait, un vrai don pour la couleur. Une réussite.

Jean-Guillaume Lebrun

LES FLÂNERIES MUSICALES (REIMS)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLU

DATE DE PUBLICATION

MAI 2019

Interview de Philippe Mouratoglou

Philippe Mouratoglou est un guitariste qui aime les défis. Dans son nouvel album consacré à Fernando Sor, il se mesure à l'oeuvre singulière du compositeur barcelonais, auteur de pièces essentielles dans le répertoire de l'époque préromantique. A travers les oeuvres choisies, le guitariste restitue la très forte séduction d'une écriture puissante, originale, exigeante, qui a révolutionné la guitare classique.

Il se produira le samedi 22 juin à 18h00 à l'église Saint-Nicaise pour la 30e édition des Flâneries Musicales.

Guitariste éclectique, vous jouez de nombreux répertoires. Pourquoi consacrer aujourd'hui un album à Fernando Sor ?

Philippe Mouratoglou : *Je suis avant tout un guitariste classique même si je fais depuis quelques années des incursions dans le domaine des musiques improvisées. Fernando Sor est le compositeur le plus important pour la guitare à l'époque préromantique. Avec ses Études, il a fait avancer considérablement la technique de l'instrument en développant une écriture d'une grande originalité. Contrairement à ses contemporains qui écrivaient des pièces de virtuosité, souvent purement décoratives, Sor ne cède jamais à la facilité. Il ne cherche pas à plaire mais à toucher. Il n'a jamais cessé d'innover, en jouant par exemple sur les harmoniques naturelles dans l'Étude 21 ou en inventant des prototypes techniques comme le tremolo de l'Étude 16. Tout cela au service des caractères et des climats de la musique. C'est un compositeur révolutionnaire sur le plan instrumental et un musicien dont le sourire, comme chez Ravel, est souvent le masque d'une profonde mélancolie.*

On compare parfois l'écriture de Fernando Sor à la guitare à celle de Chopin au piano. Qu'en pensez-vous ?

P.M. : *Cette comparaison prend son sens avec les Etudes de Sor qui se rapprochent des Préludes de Chopin, par la brièveté des pièces et le large panel des climats exprimés. Fernando Sor partage aussi avec Chopin un goût prononcé pour le bel canto. Il n'a écrit que peu de pièces vocales et seulement quelques arrangements d'airs d'opéras mais il était obsédé par le chant qui traverse toute son oeuvre en filigrane.*

Comment avez-vous choisi les pièces de votre album ?

P.M. : *Cela n'a pas été facile car le répertoire de Sor est extrêmement vaste. J'ai choisi mes pièces favorites, notamment un certain nombre d'Études qui représentent la quintessence de son style. À l'exception du Calme, ce sont toutes des oeuvres de jeunesse qui montrent la force d'invention et d'expression du compositeur. Dans ce disque, en privilégiant une prise de son proche de la guitare, ce qui met en valeur sa richesse dans la gradation des nuances et sa palette de couleurs, j'ai voulu remettre en avant le poids de vécu de l'oeuvre de Sor et bannir le côté « musique de salon » à quoi on le réduit trop souvent.*

Comment s'inscrit l'oeuvre de Giulio Regondi dans ce programme ?

P.M. : *Fernando Sor et Giulio Regondi sont pour moi les deux plus grands compositeurs pour guitare du XIXe siècle, Sor pour la période préromantique et Regondi pour la période romantique. On retrouve beaucoup de Chopin aussi dans l'oeuvre de Regondi où le chant est très présent. Je les mets vraiment en parallèle. Même si Regondi a écrit très peu de pièces pour guitare, il m'apparaît comme le prolongement naturel de Sor. C'est aussi une façon de montrer qu'il existe un très beau répertoire classique et romantique pour guitare, malgré sa relative rareté par rapport à l'immense répertoire pour le piano.*

Vous jouez également une de vos propres compositions. Que se cache-t-il derrière ces « Murailles » ?

P.M. : *Le titre n'a pas de signification particulière. Au départ, il s'agit d'une improvisation enregistrée pour mon disque « D'autres Vallées » que j'ai adaptée pour en faire une pièce de concert. J'aime bien commencer mes récitals par cette petite ouverture. C'est une façon pour moi de découvrir l'acoustique du lieu où je joue.*

Quelle est, selon vous, la plus belle oeuvre écrite pour votre instrument ?

P.M. : *Impossible de n'en citer qu'une ! Parmi les oeuvres essentielles, je dirais Invocation et danse de Joaquin Rodrigo, le Concerto pour guitare de Villa-Lobos et le Nocturnal after John Dowland de Benjamin Britten.*

Quels sont vos projets à venir ?

P.M. : *À l'occasion de la sortie du disque Fernando Sor, je vais faire une grande tournée autour de ce programme. J'ai, également de nombreux concerts prévus avec orchestre, en solo et en duo avec la soprano Ariane Wohlhuter et un nouveau projet d'album autour de Giulio Regondi. Dans un autre registre, je suis en train d'écrire un nouveau répertoire pour mon trio avec le contrebassiste Bruno Chevillon et le batteur Ramon Lopez en vue d'un prochain enregistrement.*

MÉLOMANO

ANA R. COLMENAREJO

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

SEPTEMBRE 2019



Fernando Sor
Philippe Mouratoglou
Vision Fugitive AD5029C

★★★★★

El guitarrista Philippe Mouratoglou recoge sus piezas favoritas de Fernando Sor y las interpreta con una guitarra contemporánea logrando así alcanzar un sonido de gran calidad con mayor amplitud que si hubiera utilizado una guitarra romántica de la época del compositor. La música de Sor ha contribuido a enriquecer notablemente el repertorio de guitarra clásica, que hasta aquel momento había sido un instrumento popular. Sor compuso obras de salón que le llevaron a trabajar para dos grandes generaciones de la más alta aristocracia española, la Duquesa de Alba y los Duques de Medinaceli. En aquel momento la guitarra apenas tenía repertorio y sufrió algunos cambios, pasó de tener cinco cuerdas dobles a tener seis, ganando una cuerda en su registro más grave. Fue con Luis XIV cuando la guitarra empezó a tener cabida en el mundo de la música clásica, la notación pasó de escribirse en tablatura a las partituras que contemplamos hoy en día. Fernando Sor era al igual que Chopin, un gran apasionado del *bel canto*, lo que le llevó a componer un método de guitarra en el que los estudios son de una exultante belleza, con interesantes modulaciones y armonías, que aportan a los estudios una gran musicalidad. Su faceta como compositor de ballet y de ópera se refleja en su música, suave, danzable y dulce y con un cierto aire militar, que destaca por encima de todo por su originalidad, pues Sor creó un estilo hasta entonces poco explorado en la guitarra. Philippe Mouratoglou interpreta las piezas logrando un sonido redondo y cuidado, con muchos planos sonoros que dotan de gran calidad a sus interpretaciones. En primer lugar nos encontramos con las variaciones de Sor sobre un tema de Mozart, el opus 9, una de las piezas más admiradas del Fernando Sor, inspirada en una melodía de *La flauta mágica* de Mozart. Destaca también su interpretación del *Grand Solo opus 14*, una obra que empodera a la guitarra dejando ver el gran abanico de registros y recursos que tiene el instrumento. En definitiva, una grabación que nos muestra algunos de los estudios del compositor interpretados con sensibilidad y delicadeza combinadas con destreza y musicalidad.

■ Ana R. Colmenarejo

Le guitariste **Philippe Mouratoglou** reprend ses morceaux préférés de **Fernando Sor** et les joue avec une guitare contemporaine, obtenant ainsi un son de haute qualité avec une amplitude plus grande que s'il avait utilisé une guitare romantique de l'époque du compositeur.

La musique de Sor a contribué à enrichir le répertoire de la guitare classique, qui était jusqu'alors un instrument populaire. Sor a composé des œuvres de salon qui l'ont amené à travailler pour deux grandes générations de la plus haute aristocratie espagnole, la duchesse d'Albe et les ducs de Medinaceli. A cette époque, la guitare avait à peine un répertoire et a subi quelques changements, passant de cinq cordes doubles à six cordes, gagnant une corde dans son registre grave.

C'est avec Louis XIV que la guitare a commencé à occuper une place dans le monde de la musique classique, la notation est notamment passée de la tablature aux partitions actuelles.

Fernando Sor était comme Chopin, un grand passionné du *bel canto* (en français, le « beau chant »), ce qui l'a amené à composer une méthode de guitare dans laquelle les études sont d'une beauté exaltante, avec des modulaciones et harmonies intéressantes, qui apportent aux études une grande musicalité.

Son expérience de compositeur de ballet et d'opéra se reflète dans sa musique, suave, dansante et douce et avec un certain air militaire, qui se distingue avant tout par son originalité, car Sor a créé un style jusqu'alors peu exploré à la guitare.

Philippe Mouratoglou interprète les pièces en obtenant un son rond et soigné, avec de nombreux plans sonores qui donnent une grande qualité à leur interprétation.

En premier lieu, nous trouvons les variations de Sor sur un thème de Mozart, opus 9, l'un des morceaux les plus acclamés de Fernando Sor, inspiré d'une mélodie de *La Flûte enchantée* de Mozart.

Il convient également de souligner son interprétation de Grand Solo opus 14, une œuvre qui met en valeur la guitare en montrant la grande variété de registres et de ressources dont dispose l'instrument.

En définitive, un enregistrement qui nous fait découvrir certaines des études du compositeur, interprétées avec sensibilité et délicatesse, dextérité et musicalité.

Ulysee Long-Hun-Ham

“Mais le plus remarquable peut-être, dans ce disque, est l’humilité et la simplicité avec lesquelles Mouratoglou aborde ces oeuvres”.

platines

Ulysse LONG-HUN-NAM

PHILIPPE MOURATOGLOU Maître de son Sor

Fernando Sor (1778-1839) est à la guitare ce que Carl Czerny (1791-1857) est au piano: une figure incontournable pour qui veut apprendre l'instrument. Mais à la différence du musicien autrichien, le Catalan façonna l'histoire et le répertoire. Auteur d'une méthode qui fait toujours référence, Sor, formé à l'orgue, au violon et au chant, marqua son époque pas tant par ses compositions pour la guitare que par ses œuvres écrites pour le ballet, l'opéra ou la mélodie. Dans le sillage de Matteo Carcassi et de Dionisio Aguado, il travailla à sortir la guitare de son rôle traditionnel d'accompagnement. Nombreux furent ses contemporains à se demander pourquoi il consacrait tant d'énergie à un instrument jugé quelconque. Poussant plus loin l'exploration de l'instrument au plan de la sonorité (attaque de la corde plus ou moins près du chevalet, avec plus ou moins d'ongle...), il l'ouvrit aussi à une approche plus polyphonique de la musique et à des formes plus grandes, notamment la sonate et les variations. C'est d'ailleurs par les variations sur *O Cara Armonia*, tiré de *la Flûte enchantée*, que Philippe Mouratoglou a choisi de démarrer son album consacré au compositeur espagnol. Y figurent aussi une sonate, un caprice et une sélection d'études. À vocation pédagogique, les études présentent une grande variété mélodique. Certaines apparaissent même comme des pièces de concert, à l'instar de l'*Op.35 n° 17*, techniquement à la portée d'un débutant. Ce « retour aux sources » du musicien né à Paris, en 1973, pourrait presque surprendre. Habitué des chemins de traverse, il peut passer du contemporain au blues, du flamenco aux mélodies de Fauré et de Schubert (avec la soprano Ariane Wohlhuter). Mais le plus remarquable peut-être, dans ce disque, est l'humilité et la simplicité avec lesquelles Mouratoglou aborde ces œuvres, traçant une poésie subtile au-delà du caractère didactique, comme dans les n° 7 et 9 de l'*Op.6*. Et lorsque résonne la dernière note du disque, on peine à croire que près d'une heure s'est écoulée.

• PHILIPPE MOURATOGLOU, FERNANDO SOR, 1 CD VISION FUGITIVE, 13 EUROS.

FRANÇOIS-XAVIER LACROUX

“Jamais lassant, toujours enthousiasmant”.

“MUSIQUE

PINCÉES



Fernando Sor

Philippe Mouratoglou,
guitare - Vision
Fugitive - 2019 -
VF313017.

Maitre incontesté de la guitare, Fernando Sor représente bien l'entrée de la guitare dans la période romantique avec l'élargissement considérable, non seulement du répertoire, mais aussi des possibilités de l'instrument, notamment par l'avènement des six cordes. La « guitaromanie » qui s'empare de la première moitié du XIX^e siècle favorisera la diffusion de ce répertoire. Philippe Mouratoglou veut nous convaincre de l'ingéniosité du compositeur et sortir l'instrument de son image de musique de salon. Son choix d'un instrument moderne en appuie l'exercice. Qui réussit fort bien à nous le faire comprendre, avec des couleurs riches, des contrastes saisissants, une virtuosité presque sans limite. Jamais lassant, toujours enthousiasmant.

ENTRETIEN avec PHILIPPE MOURATOGLU : Jouer Fernando Sor...

ENTRETIEN avec le guitariste PHILIPPE MOURATOGLU : le génie de Fernando SOR (1778 – 1839). En avril 2019, le guitariste Philippe Mouratoglou célèbre le génie du compositeur Fernando Sor, créateur atypique entre l'Espagne et la France (il est mort à Paris), auteur de pièces désormais essentielles dans le répertoire de la guitare classique. Philippe Mouratoglou interroge la sincérité de ses *Études* (entre autres), leur potentiel autant pédagogique, que musical pour l'interprète exigeant. A travers les œuvres choisies pour son nouvel album édité par *Vision Fugitive*, le guitariste restitue la très forte séduction d'une écriture puissante, originale, expérimentale : jamais purement virtuose, douée d'une profondeur qui saisit encore aujourd'hui. A l'occasion de la parution de son cd qui sort ce 26 avril 2019 (distingué par un CLIC), Philippe Mouratoglou répond aux questions de CLASSIQUENEWS.



CLASSIQUENEWS /CNC : *Quelle image avez-vous de Fernando Sor, en particulier à travers les pièces choisies pour ce nouvel album ?*



PHILIPPE MOURATOGLU : Fernando Sor est le compositeur le plus important pour la guitare à l'époque classique et préromantique. En écrivant ses *Études*, il fait avancer considérablement la technique de la guitare. En réalité, il ne cesse d'innover, jouant en particulier sur les harmoniques naturelles, ou sur les effets expressifs pour créer des contrastes (cf. les tremolos de l'Étude n°16, opus 29, par exemple). Ses pièces sont complètes et idéales, à la fois musicales et pédagogiques. A la différence de ses contemporains qui cantonnent les pièces pour guitare à des œuvres de virtuosité souvent décoratives, Fernando Sor sait surprendre, toucher : il ne cède jamais à la facilité. Même ses transcriptions des opéras, comme celle d'après La Flûte enchantée (« *Introduction et Variations sur un thème de Mozart O cara armonia de La flûte enchantée* », opus 9) exprime une claire admiration pour le bel canto mais dans une écriture précise et naturelle qui n'est jamais artificielle.

CLASSIQUENEWS /CNC : *Comment avez-vous choisi les pièces de ce nouvel album ?*

PHILIPPE MOURATOGLU : Cela n'a pas été facile car il en existe beaucoup. J'ai surtout retenu les *Études* qui me plaisaient, mes préférées. Ensuite, le choix s'est affirmé selon les contraintes d'équilibre et de contrastes afin de construire un parcours pour l'auditeur. La question des tonalités a été importante aussi pour réussir les enchaînements, d'autant que la prise de son, très proche de l'instrument, permet d'écouter au plus près la richesse harmonique de chaque pièce.

Fernando Sor est capable d'émuouvoir et de surprendre. Ses pièces sont très courtes, mais il exprime une palette de sentiments très contrastés. Certaines sont introspectives : elles écartent ce préjugé trompeur qui fait de Sor, un compositeur de salon. Rien de tel ici. Prenez le « *Gran solo* » (opus 14, en ré majeur de 1822), c'est une pièce conçue comme une grande ouverture, lumineuse et virtuose, à la fois sincère et souriante.

CLASSIQUENEWS /CNC : *vous avouez être inspiré par les grands pianistes interprètes des œuvres du XIXè, comme Sviatoslav Richter, Martha Argerich, Arturo Benedetti Michelangeli, Claudio Arrau... Que vous apportent-ils ?*

PHILIPPE MOURATOGLU : Evidemment le répertoire romantique pour le piano est immense, ce qui n'est pas le cas de la guitare. Les interprètes y trouvent un terrain de jeu à la fois riche et stimulant. Pour moi, la possibilité des nuances, le travail sur le son... sont tout autant possibles à la guitare, en particulier dans l'interprétation des œuvres de Fernando Sor. La guitare est un instrument moins sonore que le piano, mais le jeu des dynamiques est passionnant. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle, dans cet enregistrement, nous avons privilégié une prise de son très proche qui renforce et les harmoniques et le relief et la qualité du timbre de l'instrument. Tout cela au service des caractères et des climats de la musique : profondeur, sincérité, lumière. L'écriture de Sor est d'autant plus inspirante qu'elle permet ce jeu particulier sur les nuances et les résonances.

CLASSIQUENEWS /CNC : *vous jouez des compositeurs très différents et de nombreux répertoires. Pourquoi jouer aujourd'hui Fernando Sor ?*

PHILIPPE MOURATOGLU : J'apprécie énormément le répertoire classique. Enregistrer et jouer Sor est un besoin et aussi un accomplissement. D'autant plus que son écriture est d'une rare exigence musicale ; ses *Sonates* pour guitare ambitionnent l'ampleur et le développement des *Sonates* de Beethoven au piano. Sor partage avec Chopin, ce goût pour le chant et le bel canto. Les *Études* du premier se rapprochent des *Préludes* du second. Les défis sont nombreux pour l'interprète. Multiples donc stimulants.

Propos recueillis en avril 2019

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo... Philippe MOURATOGLU, guitare solo (1 cd Vision Fugitive)

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo... Philippe MOURATOGLU, guitare solo (1 cd Vision Fugitive). Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique... en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de Philippe Mouratoglou captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.



L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute enflure virtuose... pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque éivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « le Calme » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le Grand solo opus 14 (comme les *Variations* et *Le Calme*, de plus de 10 mn) rappelle que Fernando Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonique qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'Étude n°20, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.

La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. L'andante largo opus 5, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernando Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

RADIO CHRÉTIENNE DE FRANCE

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

19 AVRIL AU 10 MAI
2019

"L'échappée belle avec Philippe Mouratoglou"



Le guitariste Philippe Mouratoglou

Présenté par Jacques Nouvier, Melchior Gormand



S'ABONNER À L'ÉMISSION

L'ÉCHAPPÉE BELLE EN MUSIQUE | LUNDI 27 MAI À 14H00 | DURÉE ÉMISSION : 55 MIN



© RCF - Photo de Philippe Mouratoglou

La guitare se fait rare dans l'Échappée Belle en musique ! Jacques Nouvier et Melchior Gormand reçoivent Philippe Mouratoglou, un guitariste classique qui vient de sortir un nouveau disque.



Extraits diffusés pendant l'émission :

Fernando SOR
Etudes op.31 n°20 et op.6 n°10
Philippe Mouratoglou, guitare
Vision fugitive (2019)

Fernando SOR
Variations sur "O cara Armonia" de Mozart (le début)
Philippe Mouratoglou, guitare
Vision fugitive (2019)

Philippe MOURATOGLOU
La vallée des voyageurs et la vallée des étoiles
Philippe Mouratoglou, guitare
Vision fugitive (2016)

Fernando SOR
Caprice "Le calme", le début
Philippe Mouratoglou, guitare
Vision fugitive (2019)

INVITÉS

Philippe Mouratoglou, guitariste

RADIO ACCENT 4

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLU

DATE DE PUBLICATION
14 OCTOBRE 2019



Radio Accent 4
L'OPUS MATIN - L'INVITÉ DU JOUR
Par Olivier Erouart
Émission du 14 octobre 2019

Émission disponible en podcast |

<http://blog.accent4.com/2019/10/reecouter-lopus-matin-du-lundi-14.html>



Radio Notre Dame
SGNATURE MUSICALE
Par Claire de Castellane
Émission du 13 et 15 décembre 2019

Émission disponible en podcast |

https://radionotredame.net/emissions/signature_musicale/13-12-2019/



<http://blog.accent4.com/2019/10/reecouter-lopus-matin-du-lundi-14.html>

RADIO FRÉQUENCE PROTESTANTE

MARC PORTEHAUT

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLU

DATE DE PUBLICATION

29 DECEMBRE 2019



100.7 FM/DAB+

Fréquence Protestante



ÉCOUTER EN DIRECT
FRÉQUENCE PROTESTANTE



PROGRAMME



RÉÉCOUTER NOS ÉMISSIONS

Culture

Musique

Livres

Société

Religion

CANTABILE DU 29/12/2019

Accueil » Cantabile du 29/12/2019



<http://frequenceprotestante.com/diffusion/cantabile-du-29-12-2019/>

PIZZICATO (LUXEMBOURG)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

21 AVRIL 2019

Rémy Franck

Notizbuch eines Rezensenten – CD-Kurzrezensionen
von Remy Franck (Folge 233)

21/04/20



Hommage an Fernando Sor

Eine meisterhafte Hommage an den spanischen Komponisten Fernando Sor (1778-1839) ist dem französischen Gitarristen Philippe Mouratoglou gelungen. Sein Programm besteht aus mehreren Etudes, den Variationen 'O Cara Armonia', dem 'Grand Solo' op. 14, dem 'Andante Largo' op. 5 und 'Le Calme' op. 50. Mouratoglou differenziert die einzelnen Stück sehr gut, gestaltet lebendig und geschmackvoll, mit einem warmen und farbenreichen Gitarrenton. Er spielt eigentlich ganz rhetorisch, manchmal extrovertierter, manchmal aber auch sehr reflektiv und verinnerlicht, als spreche er mit sich selber. Eine wunderbare

Gitarren-CD! (Visions fugitives VP313017) – *****

Vitaler Bach

Anna Vinnitskaya, ihr früherer Lehrer Evgeni Koroliov sowie dessen Ehefrau und langjährige Duo-Partnerin Ljupka Hadzi-Georgieva haben zusammen mit der Kammerakademie Potsdam Johann Sebastian Bachs Konzerte für Tasteninstrumente BWV 1052-1065 aufgenommen. Es sind, was das Klavierspiel angeht, wunderbar lebendige und klare, wohlklingende Aufnahmen. Leider bleibt das Musizieren der Kammerakademie Potsdam allzu sehr im Hintergrund, wodurch das Orchesterspiel an Relief und Präsenz verliert. (Alpha 446) – ***



Amerikanische Musik für Klavierduo



Die Zwillingsschwestern Christina und Michelle Naughton würdigen ihr Heimatland mit dem Album 'American Postcard'. Es enthält Musik von vier amerikanischen Komponisten: John Adams ('Short Ride in a Fast Machine' und

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (1/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

Fernando Sor ou la guitare romantique

Publié le 26 avril 2019



Une fois n'est pas coutume, je crois qu'il faut aborder le disque du guitariste [Philippe Mouratoglou](#) consacré à Fernando Sor par le livret. Je dirais plutôt le petit livre dans lequel sont retracées les grandes lignes du parcours du compositeur espagnol enrichi de dix-huit de reproductions de gravures et peintures de belle qualité. Ces images nous plongent dans l'atmosphère dans laquelle a vécu Fernando Sor entre l'Espagne, Paris et

Moscou du début du XIXe siècle. Une façon d'entrer dans le disque et dans cette époque où les frontières entre les pays européens ne posaient pas de problème. Chacun était chez soi mais les échanges, en particulier les échanges intellectuels et artistiques étaient naturels et simples... Peut-être faudrait-il en tirer des leçons aujourd'hui à la veille de nouvelles élections européennes qui soulignent surtout les difficultés à s'entendre politiquement entre les pays.

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (2/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

Fernando Sor ou la guitare romantique

Publié le 26 avril 2019



Une fois n'est pas coutume, je crois qu'il faut aborder le disque du guitariste [Philippe Mouratoglou](#) consacré à Fernando Sor par le livret. Je dirais plutôt le petit livre dans lequel sont retracées les grandes lignes du parcours du compositeur espagnol enrichi de dix-huit de reproductions de gravures et peintures de belle qualité. Ces images nous plongent dans l'atmosphère dans laquelle a vécu Fernando Sor entre l'Espagne, Paris et

Moscou du début du XIXe siècle. Une façon d'entrer dans le disque et dans cette époque où les frontières entre les pays européens ne posaient pas de problème. Chacun était chez soi mais les échanges, en particulier les échanges intellectuels et artistiques étaient naturels et simples... Peut-être faudrait-il en tirer des leçons aujourd'hui à la veille de nouvelles élections européennes qui soulignent surtout les difficultés à s'entendre politiquement entre les pays.

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (3/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

Fernando Sor est né en 1778 à Barcelone. Militaire puis musicien auprès de la duchesse d'Albe à Madrid, rallié à Napoléon, il doit s'exiler en 1813 après la défaite des Français en Espagne. Il ne reviendra plus jamais dans son pays natal. Il s'installe à Paris, alors la ville européenne par excellence, où il mène une carrière de professeur (il est notamment l'auteur d'exercices pour débutants et de pièces progressives). Il multiplie également les concerts en Europe notamment à Londres, vit quelque temps à Moscou avec son épouse, la danseuse Félicité Hullin puis se sépare d'elle et revient à Paris où il meurt en 1839. Son œuvre est dédiée essentiellement à la guitare mais il a composé aussi deux opéras, des musiques de ballet à l'époque de son mariage avec Félicité Hullin, quelques pièces de musique de chambre et pour orchestre.



Félicité Hullin

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (4/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

La guitare de Fernando Sor est un instrument romantique. Elle a succédé à la guitare baroque avec ses cinq cordes doubles qui a disparu en même temps que la musique évoluait vers d'autres formes appelant aussi d'autres instruments. La guitare qui voit le jour à la fin du XVIIIe siècle porte en elle le souffle de liberté des Lumières et débute en s'illustrant d'abord dans des formes de musique populaire, spontanée qui séduisaient les romantiques (Liszt, Chopin par exemple étaient fascinés par les musiques venues du peuple comme les airs traditionnels polonais ou tzigane).



L'Académie impériale de musique vers 1821 à Paris, rue Lepeltier

Même si son répertoire s'est ensuite agrandi et complexifié, la guitare garde en elle l'image d'un instrument accessible à beaucoup pour le meilleur et pour le pire, sans doute. A l'aube du romantisme, la guitare connaît de beaux jours dans les salons mais essentiellement avec des

compositions simples ou des transcriptions d'airs d'opéra. Le bel canto plait au grand public mais influence aussi profondément les compositeurs dont l'univers sonore est imprégné par le chant. Même si Sor n'a pas cédé à la mode des transcriptions à la différence d'autres musiciens et a composé peu de variation sur des airs d'opéra, il s'est quand même prêté à l'exercice. Le disque en offre un exemple avec les *Variations sur « O cara armonia » de La Flûte enchantée de Mozart*. Une œuvre de jeunesse qui célèbre avec grâce et enthousiasme l'admiration vouée au compositeur autrichien.

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (5/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

Sept des onze morceaux du disque sont des études. Comme l'explique Philippe Mouratoglou qui les rapprochent de Chopin, ce ne sont pas seulement des œuvres didactiques visant à explorer un aspect technique de l'instrument mais aussi et surtout des morceaux dans lesquelles s'expriment la sensibilité et le lyrisme particulier du compositeur. *L'Etude 17, opus 35* me semble un bon exemple par sa musicalité à la fois simple et nuancée. La guitare chante ici avec une grande délicatesse.



Philippe Mouratoglou. Photo de Maxim François

D'ailleurs, Philippe Mouratoglou n'a pas cherché dans son disque à rassembler des œuvres selon des critères techniques mais en se laissant porter par ses préférences et son envie de partager la musique de Sor avec ses auditeurs. Il le fait en utilisant une guitare moderne, façon de montrer que cette musique passe aisément les siècles et qu'elle offre plus de richesses musicales que ne

le croyaient la plupart des critiques musicaux qui méprisaient cet instrument. On est loin de la guitare folklorique à l'espagnol comme on peut se la représenter. L'univers de Fernando Sor, en tout cas, tel qu'il ressort du choix fait par Mouratoglou, est plutôt mélancolique. La façon dont l'interprète laisse chaque corde, chaque note s'exprimer, respirer crée une atmosphère intimiste, soulignant les possibilités offertes par cet instrument. C'est particulièrement sensible dans *l'Etude 21 opus 29* qui par la simplicité de la ligne mélodique paraît très moderne, presque abstraite. J'ai aimé aussi la mélodieuse *Etude n°16 opus 29* avec ce chant grave, expressif soutenu discrètement par une ligne de mi aigu qui crée un accompagnement très discret, subtilement lancinant.

LE BLOG D'ARIANE CHARTON (6/6)

FERNANDO SOR
PHILIPPE
MOURATOGLOU

DATE DE PUBLICATION

26 AVRIL 2019

On trouve bien sûr des passages qui réclament plus de virtuosité comme dans les *Variations sur Mozart* ou le *Grand Solo* qui débute cependant sur un tempo assez lent et donne l'impression que dans une seule dialoguent deux guitares, échangeant des propos tendres et retenus avant de se laisser aller à une danse entraînante jusqu'à la fin du morceau.

Le disque s'achève par l'une des premières compositions de Sor, un magnifique *Andante largo opus 5* qui appartient à un ensemble de six petites pièces. L'œuvre porte déjà la gravité qui s'attache à bon nombre de compositions du guitariste. Elle semble être comme le chant d'adieu d'un homme qui a connu trop tôt l'exil, le déracinement et la solitude. Fernando Sor n'était-il pas une sorte d'albatros baudelairien, perdu dans le monde des hommes, quelques fois soulevé par un vent d'enthousiasme et d'espoir ?

Fernando Sor par Philippe Mouratoglou, chez [Vision fugitive](#)

A l'occasion de la sortie du disque, Philippe Mouratoglou donnera un [concert au théâtre de l'Athénée le 16 mai prochain](#).